BTS, Thème dans ma maison. Maisons hantées.

Correction du corpus/Tableau et synthèse.

**Création d’un tableau synoptique**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Doc 1** | **Doc 2** | **Doc 3** | **Doc 4** | **Doc 5** |
| Peur : vérification des lieux  |  | Peur | Peur vs incrédulité |  |
| Fantôme du Comte de Combourg + habitants | Fantôme | Fantôme de Tottenham + hbts | Fantôme de Canterville + propriétaires | Fantôme, habitants, medium, exorciste |
| Jambe de bois avec un chat noir  | Jambe de bois et chat  | J.f traumatisée par sa rencontre avec le diable | Squelette | Malédiction, mort prématurée, suicide ; en attente d’un pardon pour retourner chez les morts |
|  | Escaliers d’un château  | Manoir | Bruits la nuit, corridor et bibliothèque |  |
| NuitChouetteOmbres | Atmosphère sombre p-ê éclairée par la lune | Tempête, nuit, coup de tonnerre, nuage de fumée |  |  |
| Il surveille le moindre bruit |  |  |  |  |
| Tout fait peur (personnifications); rôle du vent ; violence |  | Silhouette d’Anne |  | Maison personnage, lieu de communication vivants/ morts  |
| Importance de l’imagination  | Importance de l’imagination : création d’une légende | Imagination | Imagination des Britanniques vs rationalisme des Américains  |  |
| Surinterprétation de bruits rationnels |  |  |  |  |
| Rôle des sens |  | Rôle des sens  | Rôle des sens |  |
| Histoire plaisante |  | Attraction touristique | Attraction, musée |  |
|  |  | Dimension éco : 2.5 millions d’euros |  | Dimension économique : la maison hantée dévalue son quartier |

**Problématique : En quoi les maisons hantées permettent-elles à l’homme de relier le monde des vivants au monde des morts ?**

**I / Qu’est-ce qu’une maison hantée ?**

1. Un lieu ancien, personnification
2. Les acteurs de la maison hantée
3. Bruits suspects qui effraient à cause d’une Légende

**II / Pourquoi tient-on aux maisons hantées ?**

1. Les légendes séduisent
2. Dimension économique : finalité touristique
3. Plaisir de la peur qui stimule l’imagination

Les maisons hantées semblent le fruit de la projection de nos fantasmes ou de notre désir, en tant qu’être fini, de croire en une vie après la mort. Ces maisons effraient les vivants : les bruits qu’elles émettent sont suspects, des ombres surgissent…Elles semblent dotées de vie. Autobiographe, illustrateur, conteur, journaliste, essayiste se sont intéressés à elles, cherchant à nous montrer en quoi elles semblent faire le lien entre le monde des vivants et celui des morts.

Nous verrons ce qu’est une maison hantée pour les vivants et nous nous demanderons pourquoi ces derniers tiennent autant aux lieux hantés.

Qu’est-ce qu’une maison hantée ? A en croire certains auteurs comme **Chateaubriand**, dans son autobiographie les ***Mémoires d’Outre-tombe* (1848),** **Sébastien Rouet**, dans son article publié le 29/07/2020 dans le **magazine *Géo*** « **Voici la maison la plus hantée d’Irlande, et elle est à vendre** », **Oscar Wilde** dans son *conte* ***Le fantôme des Canterville*** (**1887)**, les maisons hantées sont souvent de vieilles bâtisses, comme le château de Combourg hanté depuis trois cents ans, la **Loftus Hall**, hantée depuis le XVIIIe siècle ou encore le manoir des Canterville qui date de 1574. Ces lieux anciens sont si effrayants parfois que, dans l’imaginaire, ils deviennent des personnages à part entière, comme l’affirme **Bertrand Bergeron,** dans son compte-rendu de lecture de l’essai de **Stéphanie Sauget *Histoire des maisons hantées****:* ***France, Grande-Bretagne, Etats-Unis* publié en 2011**. Cela se voit d’ailleurs dans la façon dont **Chateaubriand** semble personnifier certaines pièces du château, représenté par ailleurs sur l’illustration de **Lenôtre,** publiée dans ***Le Monde illustré* de 1898.**

Ces maisons hantées semblent toutes faire le lien entre les vivants et les morts. C’est pourquoi parmi les acteurs de la maison hantée on trouve, à en croire **Bergeron**, le fantôme, les habitants, le médium et l’exorciste. Toutefois tous ces personnages ne sont pas tous représentés dans les textes et image évoqués : dans l’illustration ne figurent que les fantômes - le chat noir et la jambe de bois, voire une silhouette à droite de l’image -, là où chez **Chateaubriand** se trouvaient évoqués la mère et la sœur de l’auteur en plus de l’auteur lui-même. Dans le conte d’**Oscar Wilde** se rencontrent anciens et nouveaux propriétaires ainsi que des domestiques qui démissionnent par peur de leurs fonctions. Le fantôme n’est présent que dans leurs propos, de même qu’un prêtre à qui l’on a demandé de venir exorciser les lieux. Sébastien Rouet parle aussi des propriétaires et du fantôme sans évoquer d’exorcisme ni de medium.

Dans ces maisons hantées sont évoqués donc des fantômes mais c’est surtout une atmosphère singulière qui va déclencher la peur des habitants : **Chateaubriand** insiste sur la nuit, le bruit d’une chouette, les ombres générées par la lune là où dans **l’article de Rouet** on retrouve la tempête, la nuit, un coup de tonnerre, un nuage de fumée, des ombres…Sous la plume **d’Oscar Wilde** des bruits s’entendent aussi la nuit dans le corridor et la bibliothèque. Les maisons hantées créent de l’effroi et une certaine paranoïa, comme le montre la réaction de la mère et de la sœur de **Chateaubriand**. Elles ont besoin que leur fils regarde sous les meubles afin de vérifier qu’aucun fantôme ne s’y cache. Les domestiques, dans le conte **d’Oscar Wilde**, démissionnent les uns après les autres, tant ils ont peur du fantôme. En Ontario, d’après Bergeron, l’argument économique visant à détruire les maisons hantées cache autre chose : l’effroi que suscitent ces maisons.

Les maisons hantées semblent bien à même d’effrayer les gens. Elles sont cependant le fruit de l’imagination. Pourquoi tient-on à elles ?

La multiplicité des cas de maisons hantées montre bien que l’imaginaire populaire s’y attache. L’homme édifie des légendes à partir de faits divers, comme l’indique **Bergeron**. Ainsi, dans l’article de Géo, nous apprenons qu’une certaine Anne est devenue folle et hanterait Tottenham Hall. Sa folie tiendrait au fait qu’elle ait vu le diable en la personne d’un marin…Traumatisée par cette vision, elle hanterait les lieux. Nous ne savons pas pourquoi le comte de Combourg hante les lieux chez **Chateaubriand** et dans l’illustration ni pourquoi le fantôme de **Canterville** reste à demeure dans le conte de **Wilde.** Bergeron soulève quant à lui plusieurs causes : le fantôme peut subir une malédiction, expier ses fautes…Il a pu se suicider et ne pas avoir droit au salut. Ces légendes nous séduisent.

Elles nous séduisent tellement que certaines maisons hantées sont devenues de véritables attractions touristiques. Déjà, **Wilde** l’avait deviné dans son conte alors qu’**Otis** s’exclame qu’en Amérique un fantôme aurait sa place dans un musée : la dimension économique prend le pas sur tout autre dimension. La peur laisse place à l’incrédulité et au profit. Cela se voit clairement dans **l’article de Géo** : Tottenham Hall est devenu une véritable attraction touristique. Les visites guidées ont pour seule finalité de confronter le public à des fantômes et d’enrichir les propriétaires du manoir. Ces derniers le mettent d’ailleurs en vente à 2.5 millions d’euros. S’ils en tirent un profit certain, ce n’est probablement pas le cas de leur voisinage, comme le montre Bergeron : certains voisins de maisons hantées demandent la destruction de ces maisons qui dévaluent leurs biens…

Nous aimons avoir peur. C’est pourquoi les légendes se perpétuent. Chateaubriand dans ses mémoires rapporte la légende du Comte de Combourg, une légende issue d’une tradition populaire ; elle sera ensuite rapportée par **Champfleury en 1870** et illustrée par **Lenotre. Lord Canterville** se plaît à raconter la légende du fantôme : ce dernier apparaîtrait quand une personne de la famille serait sur le point de décéder…Dans l’article, on sent le plaisir ressenti par le journaliste alors qu’il nous donne les détails de la rencontre d’Anne et du diable. De même, lorsqu’il raconte l’existence d’une photographie prouvant la présence d’un fantôme, il ne s’en amuse pas mais semble prendre plaisir à nous raconter ceci. Les maisons hantées stimulent notre imagination. Elles donnent naissance à des contes, comme ***Le Fantôme de Canterville*,** des essais, comme celui de Stéphanie Sauget, *Histoire des maisons hantées :* ***France, Grande-Bretagne, Etats-Unis (****1780-1940),* des passages de mémoires singuliers ainsi que le fait Chateaubriand, des dessins, comme celui de **Lenôtre** ou encore des articles de presse : le choix de *Géo* peut lui permettre d’attirer un certain public. La maison hantée devient donc une source d’inspiration.

Les maisons hantées font le lien entre le monde des vivants et celui des morts. Elles redonnent vie à des personnages issus de faits divers et édifiés en légendes. Ces fantômes effraient les propriétaires de lieux. Pour autant, l’homme semble attaché à ce concept de maison hantée : il est séduit par les légendes qui stimulent son imagination, que ce soit sur le plan littéraire ou économique. D’aucuns parviennent à faire des maisons hantées des lieux rentables là où d’autres, moins créatifs, n’y voient que des lieux dévaluant leur propre maison.